

SPECTACLES

La Danse du diable

Cela fait trente-trois ans qu'il utilise la scène pour se raconter. Retour sur l'enfance et sur le tout premier spectacle de Philippe Caubère.



Philippe Caubère n'est jamais aussi bon que lorsqu'il est seul en scène à se raconter, du moins la vie de son double imaginaire, Ferdinand Faure. Dans cet « épisode », le premier de sa saga autobiographique *Le Roman d'un acteur*, il n'est pas question du théâtre du Soleil ni de l'inénarrable Ariane Mnouchkine, il s'agit de l'enfance et de l'adolescence d'un enfant provençal. On retrouve une galerie de personnages dans laquelle l'acteur saute avec l'irrésistible humour qui lui est propre. De De Gaulle à Sartre en passant par Gérard Philippe et même Soljenitsyne, la figure principale se révèle être Claudine Gautier, la mère de l'acteur. Pendant plus de trois heures (qui filent à la vitesse de l'éclair), celle-ci prend les rênes du spectacle et le mène à un train d'enfer vers l'inéluctable, sa propre disparition. Si Caubère est aussi drôle que trépidant, il sait jouer sur toutes les nuances d'émotions. Une grande leçon d'acteur, encore et toujours. **CÉLINE JACQ**
★★★★★ Du 4 novembre au 7 décembre.
Athénée-théâtre Louis-Jouvet, Paris (9^e).
athenee-theatre.com